

la Beefmaster (entre Shorthorn et Hereford, et Brahman), la Simbrah (Simmental et Brahman), la Braford (Brahman et Hereford), la Droughtmaster (Shorthorn et Brahman), la Charbray (Charolaise et Brahman) et la Friesian Sahiwal d'Australie (Holstein Frisonne et Sahiwal). Tout ce travail de sélection a été virtuellement accompli au sud des Etats-Unis d'Amérique et en Australie, à partir du XX^e siècle. De nombreuses races ont été de nouveau exportées vers d'autres pays, surtout aux tropiques où, en général, leurs performances sont meilleures que celles des races européennes pures.

D'autres races de bétail de l'Asie du Sud ne sont pas sorties de leur région d'origine, comme les races Harijana, Siri, Bengali, Bhagnari, Kangayam et Khillari – qui se trouvent dans deux

pays ou plus en Asie du Sud – et de nombreuses races locales.

Races de descendance africaine

Quelques races africaines seulement se sont répandues en dehors de leurs régions d'origine. La race N'dama, une race à viande tolérante au trypanosome, probablement développée dans les régions d'altitude du Fouta-Djallon, en Guinée, est signalée dans 20 pays, tous en Afrique centrale ou de l'Ouest (figure 22). Elle est classée vingtième parmi les races, quant au nombre de pays où elle est signalée. La race Boran, une race développée par les pasteurs Borana, en Ethiopie, et améliorée par les propriétaires des ranch au Kenya (Homann *et al.*, 2006), est mentionnée dans 11 pays (neuf en Afrique centrale, de l'Est et australe, et en Australie et au Mexique). La race Africander est la race indigène plus populaire de l'Afrique du Sud; elle est signalée dans d'autres huit pays d'Afrique et en Australie. La race Tuli du Zimbabwe se trouve dans huit pays (quatre en Afrique australe, en Argentine, au Mexique, en Australie et aux Etats-Unis d'Amérique).

Les races africaines ont été croisées avec les races européennes pour produire des races comme la Bonsmara (résultant des croisements entre Africander et Hereford et Shorthorn en Afrique du Sud – voir figure 22), la Senepol (croisement entre N'dama et Red Poll, sélectionnée aux Iles Vierges américaines et ensuite importée aux Etats-Unis d'Amérique) et la Belmont Red (croisements entre Africander et Hereford et Shorthorn, sélectionnée en Australie). Comme les exemples l'indiquent, ces croisements ont eu lieu en Afrique (surtout en Afrique du Sud) ainsi qu'ailleurs.

Races d'autres régions

Uniquement quelques races provenant d'autres parties de la planète se sont répandues loin de leurs sites d'origine. Les bovins de l'Asie centrale, de l'Est et du Sud-Est ont eu un impact limité sur les troupeaux dans le reste du monde.

Cadre 8 Les bovins Nélоре

La Nélоре a comme origine le bovin indien Ongole de type zébu que le Brésil a commencé à acheter en Inde au début de 1900. Au Brésil, la race est devenue connue sous le nom de Nélоре, d'après la région de Nellore, faisant partie aujourd'hui de l'Andhra Pradesh, en Inde. La race s'est adaptée en Amérique latine et, vers 1950, l'Argentine a lancé son propre programme de sélection pour la race «Nélоре Argentino». La Nélоре a été ensuite exportée aux Etats-Unis d'Amérique où elle est devenue une des races progénitrices de la Brahman. En 1995, la race constituait plus de 60 pour cent des 160 millions de bovins du Brésil et, en 2005, quelque 85 pour cent des 190 millions de bovins du Brésil avaient du sang Nélоре.

Ironiquement, tandis que l'Ongole s'établissait avec succès dans plusieurs pays en Amérique du Nord et du Sud, aux Caraïbes, en Asie du Sud-Est et en Australie, sa population a subi un énorme déclin dans sa région d'origine, la partie côtière de l'Andhra Pradesh et est de moins bonne qualité que la population du Brésil.

Source: Mathias et Mundy (2005).

PARTIE 1

3.2 Moutons

Les moutons sont parmi les races domestiques les plus répandues. Ils sont multifonctionnels, adaptables et aucune restriction religieuse ne s'applique à l'utilisation de leur viande (du moins parmi les croyances dominantes). Les moutons d'élevage sont principalement échangés comme animaux vivants. L'insémination artificielle a moins de succès chez les moutons que chez les bovins. Elle requiert des systèmes de production à haute injection de capitaux et est importante uniquement lorsque l'utilisation du sperme frais est pratique, comme dans le cas des programmes de sélection des moutons laitiers en France, en Italie et en Espagne (Schäfer et Valle Zárate, 2006). Quelques 59 races de moutons sont signalées dans cinq pays ou plus. Les races les plus répandues sont la race Suffolk, Mérino et Texel, suivies par Corriedale et Barbados Black Belly.

Les races de descendance européenne

Les races européennes de moutons sont les plus répandues dans le monde, mais pas autant dominantes que les races européennes de bovins. Elles représentent cinq des dix premières races au plan mondial et 35 des 59 races signalées dans dix pays ou plus (figure 19). Les trois premières races sont d'origine européenne: la Suffolk (une race à viande et à laine de l'Angleterre orientale, qui se trouve dans 40 pays de toutes les régions), la Texel (une race à viande des Pays-Bas, dans 29 pays) et la Mérino (une race à laine provenant de l'Espagne) (figure 23). La race Mérino serait probablement la première si l'on comptait toutes ses races dérivées – elle a été largement croisée et sélectionnée afin de produire une multitude de nouvelles races.

Huit des premières races d'origine européenne proviennent des parties sud et est de l'Angleterre; trois de la France, tandis que les autres proviennent de la Finlande, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Fédération de Russie et de l'Espagne. Comme pour les bovins, plusieurs de ces races sont des races locales traditionnelles formalisées en races au cours du XIX^e siècle. Les races de moutons européens se sont répandues dans de nombreux

pays. Elles ont eu le plus grand succès dans les zones tempérées de l'Amérique du Nord et du Pacifique Sud-Ouest où elles ont été introduites pour la première fois lors des établissements des Européens dans ces zones et les transferts ont continué jusqu'à présent. Le Canada est une zone relais des races européennes avant l'importation aux Etats-Unis d'Amérique, vraisemblablement à cause des règlements de ce pays visant à prévenir la propagation des maladies.

Les pays de l'Europe des Quinze sont des exportateurs nets de moutons de race pure et l'Espagne joue le premier rôle. Le Portugal, la France et l'Allemagne exportent également quelques moutons d'élevage (Schäfer et Valle Zárate, 2006). Les échanges ont principalement lieu entre les pays de l'Europe des Quinze, mais l'Europe de l'Est est une autre destination importante.

L'Amérique du Nord, l'Australie et la Nouvelle-Zélande possèdent des programmes efficaces de sélection de moutons. Trois races développées dans ces régions se sont largement répandues: la Corriedale, quatrième parmi les races les plus répandues; la Katahdin (résultat d'un croisement entre les races africaines et européennes); et la Poll Dorset. Toutes ces races ont, au moins en partie, des progéniteurs européens.

Les races européennes ont été exportées dans quelques pays dans le Sud, particulièrement la Mérino (race pure dans 11 pays en Afrique, six en Asie et cinq en Amérique latine et Caraïbes) et la Suffolk (cinq pays en Afrique, quatre en Asie et 12 en Amérique latine et Caraïbes). La région Amérique latine et Caraïbes a reçu plus de races européennes que d'autres pays en développement. La Criollo, originaire des premières importations européennes, est présente dans presque chaque pays d'Amérique latine et Caraïbes (figure 23).

Les races européennes ont contribué à la création de nombreuses races parmi les 440 races (et même plus) composées qui ont été développées au cours des trois ou quatre siècles passés de par le monde (Shrestha, 2005, cité dans Schäfer et Valle Zárate, 2006). Les races très répandues ayant des

FIGURE 23
Distribution des races de moutons transfrontalières

